



## AXEL ROY

[www.axelroy.com](http://www.axelroy.com)

## H GALLERY

**Directrice et Fondatrice :**  
Hélianthe Bourdeaux-Maurin

39, rue Chapon  
75 003 Paris

+ 33 (0)9 78 80 43 05  
[galerie@h-gallery.fr](mailto:galerie@h-gallery.fr)  
[www.h-gallery.fr](http://www.h-gallery.fr)



## BIOGRAPHIE

Axel Roy est un jeune artiste français né en 1989. Après des études scientifiques, Axel entame des études artistiques aux Beaux-Arts de Dijon d'où il sort diplômé en 2014. En 2015, il a pour désir de découvrir une nouvelle culture et part vivre et travailler en Chine. Pendant deux ans, il étudie dans des écoles d'art à Hangzhou et à Shanghai.

À son retour, il est immédiatement sélectionné par Ami Barak pour le 61<sup>e</sup> Salon de Montrouge. Il participe ensuite à nombre d'expositions en France, en Chine et aux Pays-Bas où il vit aujourd'hui. H Gallery le représente depuis 2018 et a présenté son travail à Art Paris en 2019 et 2022, et à DDessin en 2019, 2020, 2022 et 2023. En mai 2021, il fut choisi parmi les finalistes du Prix Peter David-Weill/ Institut de France-Académie des Beaux-Arts et parmi les finalistes du Prix royal de Peinture des Pays-Bas. À cette occasion, deux grandes peintures furent exposées au Palais royal d'Amsterdam pendant plusieurs mois. En mai 2022, une dizaine d'œuvres fut exposée lors de l'exposition inaugurale du nouveau Centre d'Art de Fresnes. En 2023, Amélie Adamo l'invite dans son exposition *Chair de Temps* chez Bigaignon aux côtés de Ralph Gibson, Damien Cadio, Sylvain Ciavaldini, Mathieu Dufois et Youcef Korichi. Guy Boyer, rédacteur de *Connaissance des Arts*, le présente dans son exposition sur la figuration intitulée *Un autre art d'aujourd'hui* à la Maison Caillebotte de Yerres, aux côtés de Sam Szafran, Dado, Gilles Aillaud, François Bard, Romain Bernini, Gaël Davrinche, Bilal Hamdad et Lucile Piketty. Les œuvres d'Axel Roy font partie des collections de la Société Générale.

L'observation et la réflexion sur les flux humains dans les espaces publics, sur le rapport au contexte urbain et paradoxalement, sur le rapport au vide font partie des sujets que l'artiste étudie.



## DÉMARCHES ARTISTIQUES - PAR SÉRIES

### *11\*10<sup>122</sup> ou l'Énergie du vide*

Pour sa première exposition personnelle à H Gallery, Axel Roy a souhaité s'appuyer, comme souvent dans son travail, sur un fait scientifique qui sert de base à sa réflexion. 11\*10<sup>122</sup> ou la catastrophe du vide, représente « la pire prédiction théorique de l'histoire de la physique ». Il s'agit de l'écart de calcul entre le prédit et l'observé vis-à-vis de l'énergie du vide. Partant de cette divergence, l'artiste souhaite construire une exposition autour de l'écart entre théorie et vécu dans ce qu'il qualifie d'expérience artistique. Tout en abordant le vide comme élément central de son travail, sa réflexion s'articule sur la perception du vide (l'expérience). Dans ses œuvres récentes, il met en parallèle la recherche d'une forme de climax photographique que l'on observe sur les réseaux sociaux avec la surproduction de ces images. L'outil photographique, pour lui, crée un filtre sur notre vécu, la « réalité » est appréhendée à travers cet outil qui distancie l'expérience, le vécu. Cet outil nous permet également de construire une image de nous-même. Les selfies témoignent d'une recherche de climax touristique (le parfait endroit, le parfait moment, la parfaite expression) et d'une consommation permanente de toute forme de spectacle. L'artiste interroge l'entre-deux, la situation post et pré-climax, en utilisant le vide pour mieux isoler ce qui interagit à ces moments-là.

Lorsque l'on étudie ces images, on découvre une oblitération de la notion d'expérience dans la construction de l'acte photographique, un oubli contextuel que l'objet photographique est un montage d'une forme de réalité, qui entraîne une impossibilité de percevoir clairement les intentions et réflexions contenues dans l'image. Pour reprendre un terme de Jacques Rancière, cette situation fait écho à ce qu'il qualifie de « découpage » du sensible. Le découpage du sensible est l'opération dynamique par laquelle le sujet se constitue lui-même comme individu en opérant des répartitions, des choix dans ce qu'il voit, ressent, imagine, pense, dit, écrit. L'oubli du « découpage » par une personne qui voit un objet photographique entraîne l'absence d'expérience qui est remplacé par une simple consommation.

Le « partage du sensible » qui désigne chez Jacques Rancière cette première opération de « découpage » est couplée à une seconde qui consiste à « partager », à se répartir des parts, des places, des identités, des espaces, du temps, des activités. Elle permet, selon lui, de produire une « politique ». Afin de construire un vivre ensemble (une « politique »), il faut constamment rappeler la présence de découpages en travaillant sur les vides perçus, les entre-deux, qui sont producteurs d'énergie comme le démontre la science contemporaine.





### **Série 412,4 mètres de hauteur / 1353 feet high**

#### **Comment prendre de la hauteur ?**

Il s'agit d'une série de trois dessins dont les images ont été prises à la Willis Tower qui culmine à 1353 pieds de hauteur à Chicago. L'artiste a d'abord retravaillé les photographies numériquement avant de les transcrire en dessins. L'architecture a été partiellement effacée via Photoshop. L'effacement est effectué à l'aide de l'outil « pinceau » de 1353 pixels de large. Ce geste effectué en un clic permet de questionner le geste créateur et de mettre en avant un art expressif qui contraste avec le traitement systématique et hyperréaliste du dessin.

Au sein de la tour Willis, il est possible d'expérimenter le vide dans une cage de verre suspendue à l'extérieur de la tour. Cette expérimentation, minutée à la seconde, fait se déplacer des foules de touristes assoiffées de divertissement et de sensation fortes qui ne manqueront pas de prendre des selfies. Ils peuvent immédiatement partager ces photos sur les écrans présents dans la tour avec les hashtags STRIKEAPOSE, SKYDECK et WILLISTOWER. Les flots d'image identiques par leurs cadrages et leur occupation des espaces, ainsi que l'instantanéité du partage et l'immédiateté de l'image consommée, renforcent, par contraste, les images de l'artiste qui insiste, lui, sur comment montrer ce qui ne se voit pas, que montrer ou pourquoi faire une image ? Ainsi plutôt que de reproduire les mêmes images que celles produites par les touristes, il lui semble plus juste de créer des images qui montrent les processus de cette production foisonnante d'images et de travailler sur les comportements pré- ou post-climax de l'humain.

Le titre est, là encore, scientifique : la simple notation d'une élévation (celle de la tour) qui est l'élément commun, qui rassemble les personnes représentées sous la même classification et ainsi permet à l'artiste d'insister sur la notion de partage. En plus de ce dénominateur commun, il rappelle l'énergie potentielle accumulée par toutes ces personnes qui se libère pendant la redescente.



*Axel Roy, 412,4 mètres de hauteur / 1353 feet high I, 2020,  
graphite sur papier, 75 x 110 cm*



Axel Roy, *412,4 mètres de hauteur / 1353 feet high III*, 2020,  
graphite sur papier, 75 x 110 cm



Axel Roy, *412,4 mètres de hauteur / 1353 feet high II*, 2020,  
graphite sur papier, 75 x 110 cm



### Série Peak

Old Faithfull est le plus ancien geyser de la réserve naturelle de Yellowstone. Il produit une éruption de brume toutes les 45 minutes environ. La possibilité de chronométrer ce climax géologique incite les foules de s'agglutiner au fur et à mesure afin de prendre une photographie de l'éruption. Le nombre ahurissant de photographies réalisées par un foule d'environ deux cents personnes toutes les 45 minutes amène à un décompte faramineux de plusieurs millions, la photographie d'une éruption de brume blanche à la fois unique et identique. L'artiste a décidé de réaliser un dessin à partir d'une photographie différente de toutes celles prise dans ce lieu en montrant une situation pré-climax, avec ces personnes attroupées et avides de posséder la même photographie de brume blanche, de vide... Il se pose également évidemment la question de cette chorégraphie du tourisme orchestrée et de sa consommation chronométrée.



Axel Roy, *Peak*, 2020,  
huile sur toile, 200 x 340 cm, diptyque : 170 x 200 cm chaque



### Série Nadir

Nadir est le prolongement d'une série intitulée Topoi («lieux» en grec). L'idée de cette série est de présenter des séries de gens dans un espace, tout en effaçant totalement les éléments architecturaux, en les rendant invisibles. Ceux-ci ne sont plus suggérés que par leur absence, les traces qu'ils ont laissées, les actions qu'ils ont entraînées par leur fonctionnalité même. Dans un restaurant, il est facile de reconnaître que les gens dînent mais comment définir les multiples actions générées par le fait d'être dans une rue, dans un métro ? Ces lieux deviennent des non-lieux et leur absence permet autant de mieux lire la présence accrue des êtres humains, les signes et les liens entre eux que de les rendre abstraits en les extirpant de leur contexte. Chaque personnage, chaque interaction avec les autres devient une sorte d'alphabet, un langage particulier, un espace de temps, une partition à lire ou à écouter autrement.

Nadir est un terme arabe. En astrologie, il qualifie l'opposé du zénith, «le point le plus bas». Ce titre a été choisi par Axel Roy parce qu'il veut insister sur la notion de non-événement dans ses dessins en s'opposant à une société du spectacle généralisée, en insistant donc sur le banal. Il souhaite ralentir la consommation malade et frénétique de l'évènementiel pour forcer le regardeur à un « temps-mort » dans sa course effrénée. Par son dessin, il crée un instant qui fige et appelle à la contemplation, à la réflexion, à l'échange. Ce temps est également induit par la longue durée de réalisation du dessin au travers d'un travail qui s'est étalé sur plusieurs mois, par les dimensions monumentales du papier (le dessin mesure 3m de long) et par la représentation des personnages du premier plan qui sont pratiquement à l'échelle 1.

Face aux déplacements et à l'errance d'une humanité à la recherche constante de divertissement, se pose évidemment la question de cette chorégraphie du tourisme orchestrée et de sa consommation chronométrée.

Le dessin provient d'une photographie, la photographie est prise juste après l'achèvement d'un événement touristique. Les personnes se retournent et se dirigent vers un nouveau point de ralliement du circuit touristique auquel ils participent. Ce circuit est, lui-même, optimisé pour une bonne gestion des flux et des déplacements puisqu'il conditionne les visiteurs en les limitant à un seul chemin et en les dirigeant vers un point d'intérêt particulier à chaque étape...



Axel Roy, *Nadir*, 2021, graphite sur papier, 150 x 300 cm



Le lieu de la photographie est la réserve naturelle de Yellowstone, aux États-Unis, devant Old Faithfull, qui est le plus ancien geyser de la réserve naturelle de Yellowstone. Ce dernier a comme particularité de produire une éruption de brume toutes les 45 minutes environ. La possibilité de chronométrer cette curiosité géologique incite les foules de s'agglutiner au fur et à mesure que le temps passe afin de prendre une photographie de l'éruption.

Le nombre ahurissant de photographies réalisées par une foule d'environ deux cents personnes, toutes les 45 minutes, depuis peut-être 50 ans, amène à un décompte faramineux de plusieurs dizaines de millions, ces photographies d'une éruption de brume blanche à la fois unique, identique et presque invisible ! Face à cette immensité abyssale, l'artiste se demande quelle photographie originale il peut prendre, quelle image il doit ou peut créer ? Le dessin est donc un instantané complètement différent de toutes les images prises dans ce lieu puisqu'il témoigne d'une situation post-climax et fige ces personnes attroupées, avides de posséder la même photographie de brume blanche, de vide...

On ne peut s'empêcher de penser à un processus d'échantillonnage d'attitudes humaines comme on pourrait en voir sur des planches-contact mais, très vite, le spectateur se rend compte que les espaces entre les différentes plages dessinées sont au moins aussi importants que les figures. Le vide est toujours actif chez Axel Roy, toujours intense. L'artiste crée, réinvente ainsi des distances ou des proximités, suscite des interactions entre des personnages qui n'avaient, normalement, aucune chance de se rencontrer ni dans le temps ni dans l'espace. De ce point de vue, les téléphones portables, qui apparaissent çà et là, se posent en métaphore de la dialectique entre distance et rapprochement. L'architecture physique des lieux dans lesquels les personnages déambulent ou se figent est abolie au profit d'une évocation de liens plus subtils qui transcende les aléas du fortuit.

Les hommes et les femmes représentés n'expriment aucun sentiment, réduits qu'ils sont au rôle de contributeurs à un flux humain auquel ils sont asservis, que ce soit par habitude ou par résignation. L'absence de référence aux lieux qui les environnent contribue à les pétrifier, à les statifier dans des attitudes qui n'ont rien d'héroïque, sauf à évoquer un héroïsme du quotidien, aux antipodes de ce que fut, autrefois, la peinture d'Histoire, degré suprême dans la hiérarchie des genres... À moins qu'il ne s'agisse de l'Histoire d'une humanité anonyme... La seule qui compte, peut-être, après tout...



Axel Roy, *Nadir (détails)*, 2021, graphite sur papier, 150 x 300 cm



### **Série *Espace mode d'emploi***

Pour ce dessin, l'artiste a mélangé l'espace privé, semi-privé et public. Dans cette façade typique d'une architecture des années 50-60 aux Pays-Bas, un escalier révèle des espaces semi-privés, transparents et visibles depuis l'extérieur. L'artiste est fasciné par l'escalier de cet immeuble et décide de photographier ses occupants au moment où ils sortent ou rentrent chez eux avant de les transformer par le dessin en un instantané d'humanité qui s'universalise.

En référence au roman de George Perec, *La Vie mode d'emploi* et pour reprendre ce qu'il écrit lui-même à propos de son roman : « [...] saisir [...] décrire [...] épuiser, non la totalité du monde — projet que son seul énoncé suffit à ruiner — mais un fragment constitué de celui-ci : face à l'inextricable incohérence du monde, il s'agira d'accomplir jusqu'au bout, un programme, restreint sans doute, mais entier, intact, irréductible<sup>5</sup> ». Georges Perec, *La Vie mode d'emploi*, chapitre XXVI, « *Bartlebooth*, 1 ».

Dans ce dessin, Axel Roy a souhaité laisser les traces de sa façon de construire son dessin et de dessiner. Malgré ses aspects parfois hyperréalistes, en particulier dans les textures, et son rapport à la photographie, Axel Roy n'utilise jamais de projections mais plutôt des techniques qui rappellent les maîtres anciens : mise au carré puis effacement, construction de son sujet à partir d'une multiplicité d'images assemblées, calculs mathématiques qui apparaissent sur les bords du dessin et sont généralement effacés.



Axel Roy, *Espace mode d'emploi*,  
graphite sur papier, 150 x 90 cm



### Série *Glide*

Preuve d'existence lancée au ciel, dialogue avec le vide, les cerfs-volants dessinés sont une métaphore de la conquête du vide et une série inédite de l'artiste, créée spécialement pour cette exposition.

Sur chaque cerf-volant est dessiné une image à la limite de l'abstrait, avec parfois un indice, une texture, un logo, un bout de corps. Les séries d'Axel Roy ont souvent pour base un protocole, une action que l'artiste se donne comme contrainte et à partir duquel, il produit les images qui vont ensuite servir à ses dessins. Les cerfs-volants ne font pas exception. Avec un appareil photographique en bandoulière réglé pour prendre de manière automatique 1000 photos au rythme d'une photo toutes les 30 secondes, il s'est intégré à des foules d'anonymes, il a déambulé, s'est rangé dans des files d'attentes, a parcouru des marchés. Les images obtenues ont ensuite été sélectionnées pour leurs qualités à la limite de l'abstrait.

Ce travail est également inspiré de la science, de l'astronomie et plus précisément de la recherche de corps célestes. Afin de découvrir de nouveaux corps célestes, l'une des méthodes est de photographier le ciel de manière automatique et ensuite d'analyser les clichés obtenus pour déceler et interpréter ce qui sort de l'ordinaire.



Axel Roy, *Glide*, 2020  
graphite sur papier, aluminium, bois, aimants, 35 x 30 cm



Axel Roy, *Glide*, 2020  
graphite sur papier, bois, aluminium, aimants 50 x 25 cm



Axel Roy, *Glide*, 2020  
graphite sur papier, bois, aluminium, aimants  
100 x 70 cm



Axel Roy, *Waiting for fireworks*, 2019  
Graphite sur papier, 40 x 40 cm



Axel Roy, *Void in blitz*, 2019  
Graphite sur papier, 40 x 40 cm



### **Série Extrait de Sans titre**

Peintures réalisées à partir du protocole de la série de dessins : *Sans titre X (rue)*

Le travail de peinture et de dessin d'Axel Roy, débute souvent par des photographies. En effet, comme nombre de peintres, il enregistre son observation du monde, capture des moments fugitifs avec un appareil photo. Axel Roy se focalise sur les foules et en particulier, celles qui se bousculent dans les rues. Ses premières foules proviennent de France puis de Chine. Elles sont différentes, tant sociologiquement que philosophiquement, puisqu'en Asie l'existence est conçue de manière tertiaire : toi, moi et le vide entre nous ; ce dernier étant le point de départ de tout.

Cette série provient d'un protocole simple. L'artiste s'est placé au coin de différentes routes ou rues et a pris en photo, de façon systématique, tous les gens qui passaient devant son appareil photo dans un temps donné, jusqu'à un nombre de personnes X. Il a réalisé cette série autant en peinture qu'en dessin.

Parmi les centaines de photographies qu'il a prises, il en a traduit des dizaines en dessins de petite taille qui lui donnaient une impression d'universalité et d'anonymat. En peinture, il a donc choisi d'agrandir certains personnages de façon presque surhumaine afin d'accroître leur force et leur individualité. Leur histoire et leur personnalité restent cependant des mystères puisqu'une vraie rencontre n'a pas eu lieu. Cette série est une ode au croisement : l'infiniment petit d'un échantillon de vie prélevé au hasard d'une route est sublimé par l'infiniment grand. Ce geste hyperbolique finit aussi par mettre en avant, plus que tout, le plaisir presque sensuel, de la peinture de de la couleur.



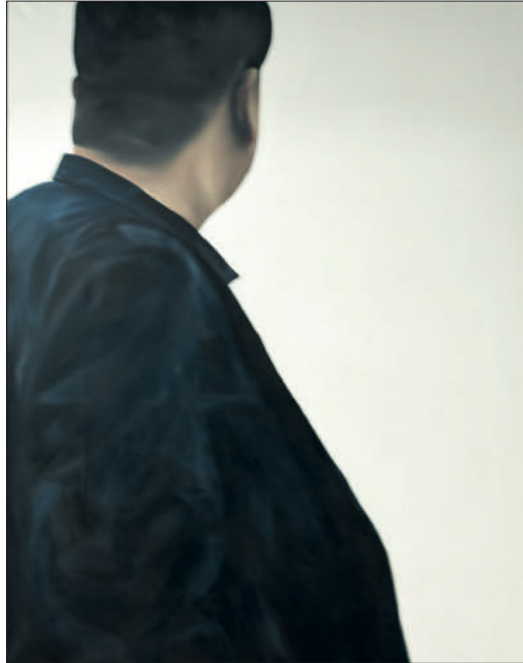
*Positive Space*, 2014,  
ENSA Dijon, France



Axel Roy, Extrait de Sans titre 01, 2014, huile et acrylique sur toile, 200 x 225 cm



Axel Roy, Extrait de Sans titre 02, 2014, huile et acrylique sur toile, 225 x 200 cm



Axel Roy, *Extrait de Sans titre 04*, 2015, huile et acrylique sur toile, 190 x 140 cm



Axel Roy, *Extrait de sans titre 03*, 2014, huile et acrylique sur toile, 225 x 200 cm



Axel Roy, *Extrait de Sans titre 05*, 2014, huile et acrylique sur toile, 170 x 200 cm



Axel Roy, *Extrait de sans titre O6*, 2014, huile et acrylique sur toile, 170 x 200 cm



Axel Roy, *Extrait de Sans titre 07*, 2017, huile et acrylique sur toile, 170 x 200 cm



***File d'attente de la Cité interdite // Waiting Line, Forbidden City***

Le travail de peinture et de dessin d'Axel Roy, débute souvent par des photographies. En effet, comme nombre de peintres, il enregistre son observation du monde, capture des moments fugitifs avec un appareil photo. Axel Roy se focalise sur les foules et en particulier, celles qui se bousculent dans les rues. Ses premières foules proviennent de France puis de Chine. Elles sont différentes, tant sociologiquement que philosophiquement, puisqu'en Asie l'existence est conçue de manière tertiaire : toi, moi et le vide entre nous ; ce dernier étant le point de départ de tout.

Cette série provient d'un protocole simple. L'artiste s'est placé au coin de différentes routes ou rues et a pris en photo, de façon systématique, tous les gens qui passaient devant son appareil photo dans un temps donné, jusqu'à un nombre de personnes X. Il a réalisé cette série autant en peinture qu'en dessin.

Parmi les centaines de photographies qu'il a prises, il en a traduit des dizaines en dessins de petite taille qui lui donnaient une impression d'universalité et d'anonymat. En peinture, il a donc choisi d'agrandir certains personnages de façon presque surhumaine afin d'accroître leur force et leur individualité. Leur histoire et leur personnalité restent cependant des mystères puisqu'une vraie rencontre n'a pas eu lieu. Cette série est une ode au croisement : l'infiniment petit d'un échantillon de vie prélevé au hasard d'une route est sublimé par l'infiniment grand. Ce geste hyperbolique finit aussi par mettre en avant, plus que tout, le plaisir presque sensuel, de la peinture de de la couleur.



Axel Roy, *Waiting Line, Forbidden City*, 2017, huile et acrylique sur toile, 190 x 327 cm



### *Série Stalen*

*Stalen* est une série de portraits, pris originellement en photo avant d'être peints, à l'insu des personnages représentés, volés en quelque sorte. Axel Roy les a réalisés en Chine. Il s'agit de gens qui ont fait une infraction au code de la route pour piétons, aux règles de bienséance qui régissent les flux de piétons, les sens interdits, les passages piétons, les feux rouges... Le titre est en fait un jeu de mot entre stalk et stole.

Cette série a été conçue en lien avec un nouveau système de reconnaissance faciale mis en place en Chine. La surveillance par caméra permet d'attribuer une notation aux habitants chinois ayant commis des infractions, afin de tester leur niveau de civilité et de les punir ou de les récompenser.

Le cadrage rappelle véritablement les prises d'images des caméras de surveillance placées au dessous des trottoirs. Ces nouvelles technologies pour le traitement des visages permettent de reconnaître les gens mais l'absence de contexte ainsi que la translation du medium photographique vers la peinture, souligne les limites de ces objets technologiques, tout en dénonçant les nouvelles infractions à la liberté individuelle et en introduisant un malaise constant.



Axel Roy, *Stalen 01*, 2019, huile sur toile, 30 x 40 cm



Axel Roy, *Stalen 02*, 2019, huile sur toile, 30 x 40 cm



Axel Roy, *Stalen 03*, 2019, huile sur toile, 30 x 40 cm



Axel Roy, *Stalen 05*, 2019, huile sur toile, 30 x 40 cm



Axel Roy, *Stalen 06*, 2019, huile sur toile, 30 x 40 cm



## PEINTURES RÉCENTES



Axel Roy, *Monochrome I*, 2021,  
huile et acrylique sur papier, 40 x 40 cm



Axel Roy, *Monochrome II*, 2021,  
huile et acrylique sur papier, 40 x 40 cm



Axel Roy, *Tensions I*, 2020,  
huile et acrylique sur toile, 60 x 50 cm



Axel Roy, *Tensions II*, 2020,  
huile et acrylique sur toile, 60 x 50 cm



Axel Roy, *Tensions III*, 2020,  
huile et acrylique sur toile, 60 x 50 cm



## SÉLECTION DE DESSINS

### Préambule

Nombre des œuvres d'Axel Roy se focalisent sur la figure humaine, sur une vibration subtile de couleurs ou de noirs et blancs, sur le vide, sur le blanc de la toile et du papier. La réserve, qu'il met en valeur par la découpe ou le contraste, est un espace en devenir, concrétisé, activé seulement par l'attention du spectateur. Le blanc du papier ou de la toile sont des blancs purs, non touchés par l'artiste, qui invitent le spectateur à s'y projeter par le truchement du dessin ou de la couleur. L'invisible prend toute sa force et le temps, comme le regard du spectateur, lui confèrent une présence, une matérialité, une histoire qui reste à inventer.

En anglais, « réserve » peut être traduit par « negative » ou « positive space », ce qui ajoute un sens supplémentaire. La réserve devient autant le plein que le vide, autant positive que négative. D'ailleurs, le lien avec l'idée photographique du négatif — autrefois utilisé dans le processus argentique — et qui correspond à une image réelle vue grâce au vide qu'elle laisse, ajoute une signification qui n'est pas négligeable, d'autant que le travail de peinture et de dessin d'Axel Roy, débute souvent par des photographies.

En effet, comme nombre de peintres, il enregistre son observation du monde, capture des moments fugitifs avec un appareil photo et se focalise en particulier sur des foules. Comme expliqué plus haut, ses premières foules proviennent de France puis de Chine. Elles sont différentes, tant sociologiquement que philosophiquement, puisqu'en Asie l'existence est conçue de manière tertiaire : toi, moi et le vide entre nous ; ce dernier, le vide, étant le point de départ de tout.



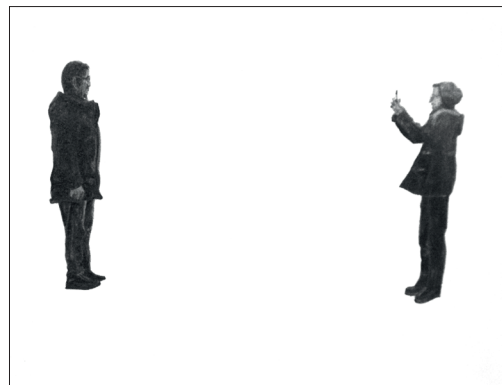
Axel Roy, *Memories N°2 (Images du geste)*, 2015,  
graphite sur papier, 29,7 x 42 cm



Axel Roy, *Memories N°1 (Images du geste)*, 2015,  
graphite sur papier, 29,7 x 42 cm



Axel Roy, *Rosa Bonheur*, 2017,  
graphite sur papier, 14 x 18 cm



Axel Roy, *Charlie Checkpoint*, 2017,  
graphite sur papier, 14 x 18 cm

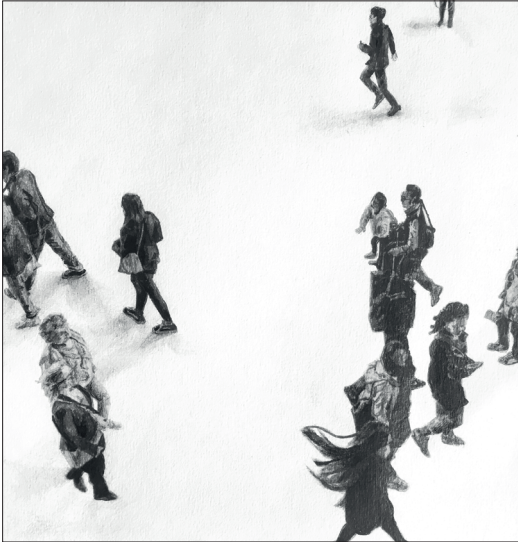


## Série Topoi

La série des Topoi («lieux» en grec) comporte les coordonnées GPS des lieux où ont été prises les photos qui servent de base aux dessins. L'idée de l'artiste est de présenter des séries de gens dans un espace fonctionnel, tout en effaçant totalement ces espaces fonctionnels, en les rendant invisibles. Ceux-ci ne sont plus suggérés que par leur absence, les traces qu'ils ont laissées, les actions qu'ils ont entraînées par leur fonctionnalité même. Dans un restaurant, il est facile de reconnaître que les gens mangent mais comment définir les multiples actions générées par le fait d'être dans une rue, dans un métro ? Ces lieux deviennent des non-lieux et leur absence permet autant de mieux lire la présence accrue des êtres humains, les signes et les liens entre eux que de les rendre abstraits en les extirpant de leur contexte. Chaque personnage, chaque interaction avec les autres devient une sorte d'alphabet, un langage particulier, un espace de temps, une partition à lire ou à écouter autrement.



Axel Roy, *Sans titre (a tribute to Satisfyin lover)*, 2016, graphite sur papier, 108 x 176 cm



Axel Roy, *Topoi (Utrecht centraal station)*, 2018,  
graphite sur papier, 24 x 24 cm



Axel Roy, *Topoi (N 48°86'05.04" E 2°34'03.68")*, 2015,  
graphite sur papier, 70 x 100 cm



Axel Roy, *Topoi (Concert)*, 2018,  
graphite sur papier, 24 x 24 cm



Axel Roy, *Topoi (N 30°14'37.2" E 120°09'34.9")*, 2014,  
graphite sur papier, 42 x 72 cm



### Série *Before The Show*

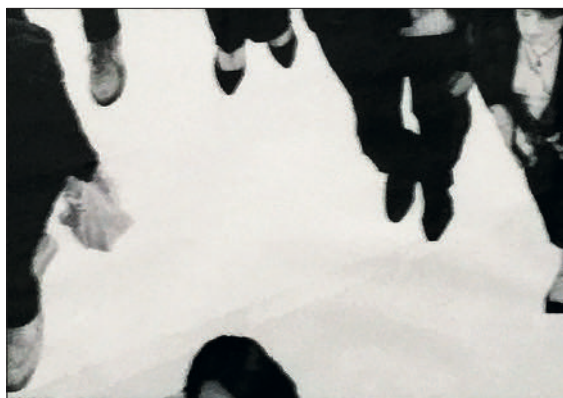
Sans les coordonnées GPS ni l'importance du fonctionnel, cette série reprend l'idée de la série *Topoï* qui, dans une foule ou un lieu, ne conserve que les êtres humains en effaçant tout détail extérieur. L'humain devient le seul point de mire, d'étude et de réflexion. Le mystère qui l'entoure conduit à parfois mieux le révéler, parfois à le rendre lui-même presque abstrait. L'imagination et les facultés de déduction du visiteur sont sollicitées. Le morcellement du dessin sur plusieurs feuilles ajoute à la composition autant d'étrangeté, qu'élégance et une nouvelle approche de la réalité, un nouveau point de vue. Cette série comporte des œuvres qui sont parfois scénographiées de façon différente : des dessins sont présentés au sol ; les immenses feuilles de papier dans lesquels les dessins ont été découpés et qui comportent autant d'esquisses qu'annotations sont également présentés comme si, une fois de plus, la réserve et le vide faisaient partie intégrante du dessin.



Axel Roy, *Before the Show (part 1)*, 2018, graphite sur papier, 64 x 49 cm



Axel Roy, *Before the Show (part 2)*, 2018, graphite sur papier, 55 x 77 cm



Axel Roy, *Before the Show (part 3)*, 2018, graphite sur papier, 55 x 77 cm



### Série Sans titre X (rue)

Cette série provient du protocole simple qui a servi à la série de peintures Extrait. L'artiste s'est placé au coin de différentes routes ou rues et a pris en photo, de façon systématique, tous les gens qui passaient devant son appareil photo dans un temps donné, jusqu'à un nombre de personnes X. Il a traduit cette série autant en peinture qu'en dessin. L'aspect relativement narratif de la composition, dû à la succession rapide des personnages qui suggère la marche et à la grille qui se devine en fond, permet de comparer les déplacements à une forme d'écriture. Ainsi, chaque prise de vue serait une façon de créer son propre alphabet, son propre langage, celui d'un lieu et d'un temps en particulier. Pour Axel Roy, nos croisements écrivent une partition sans même que nous en ayons conscience et sans que nous puissions la lire. Il cherche à révéler ces particules de temps que nous consacrons à prendre de conscience de l'autre lorsque nous nous croisons.



Axel Roy, *Sans titre* (01-50, Rue de la chouette à Dijon), 2011, Graphite sur papier, 147 x 193 cm



Axel Roy, *Sans titre (03-100, rue Nanshan à Hangzhou)*, 2016,  
graphite sur papier, 80 x 120 cm



Axel Roy, *Sans titre (02-100, rue Nanshan à Hangzhou)*, 2016,  
graphite sur papier, 80 x 120 cm



Axel Roy, *Sans titre (04-100, rue Nanshan à Hangzhou)*, 2016,  
graphite sur papier, 80 x 120 cm



Axel Roy, *Sans titre (05-100, rue Nanshan à Hangzhou)*, 2016,  
graphite sur papier, 80 x 120 cm



### Série *Memories*

Cette série se focalise sur des gestes du quotidien en les retirant, une fois de plus, de leur contexte afin de les étudier, de les rendre universels, de comprendre ce qui nous lie, nous différencie, ce qui nous est familier en tant qu'êtres humains mais aussi, afin d'y trouver une poésie et une résonance aussi uniques que particulières...



Axel Roy, *Sans titre (01-50, Rue de la chouette à Dijon)*, 2011, Graphite sur papier, 147 x 193 cm



Axel Roy, *Sans titre (01-50, Rue de la chouette à Dijon)*, 2011, Graphite sur papier, 147 x 193 cm



### Série *Corpus*

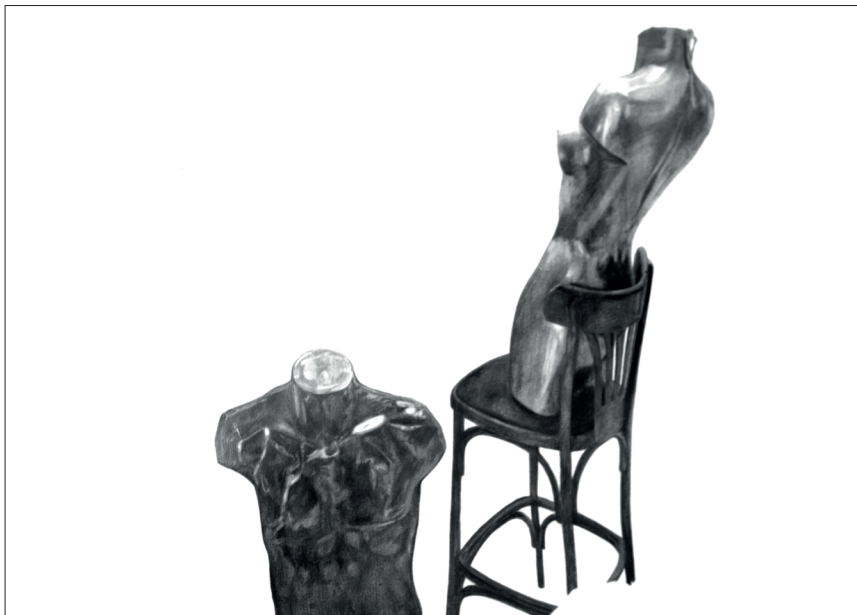
Cette série rassemble de dessins de mannequins dans un magasin de sport. Le mannequin est une forme de représentation idéale du corps humain mais son démembrement, son abandon évoquent autant les images de guerre et de terrorisme véhiculées par les medias que l'homogénéisation mondialiste normalisante de la mode qui impose des carcans et des types humains. La négation de l'individu abouti à la négation de la différence et à toutes sortes de fanatismes. L'absence de contexte permet au spectateur de recomposer le sien propre et de projeter ses interprétations et ses angoisses. Le spectateur recrée, l'œuvre accueille, reçoit ses visions comme un mannequin des vêtements successifs.



Axel Roy, *Corpus Grand Monde*, 2014, graphite sur papier, 90 x 120 cm



Axel Roy, *Corpus 4-3 02*, 2017, graphite sur papier, 58 x 64 cm



Axel Roy, *Corpus 4-3*, 2017, graphite sur papier, 58 x 64 cm



### Série *Amarote*

Amarote est issue de photographies prises en Bulgarie, représentant des ruines thraces, romaines ou byzantines. Bien que l'état bulgare actuel n'ait été fondé qu'en 1855, Plovdiv est considérée comme la première ville européenne. La Bulgarie aurait été la première région la plus peuplée d'Europe. Amarote (étymologiquement «l'obscur», «celle que l'on a du mal à percevoir») est la ville décrite par Thomas Moore dans son livre *Utopie*. Ce dernier y critique la société de son époque et propose des principes humanistes novateurs. Ces dessins sont, pour l'artiste, des prétextes pour rêver à des temps meilleurs, à des projets architecturaux et urbains plus idéalistes ou plus idéaux. Gardant le ciel blanc, en réserve, le visiteur est invité reconstruire mentalement ces ruines archéologiques et les contempler.

Dans ces dessins, se retrouvent des éléments photographiques : nuanciers ou traits de coupe qui permettent à l'artiste de rappeler l'origine photographique des prises de vues puisque ce rapport entre l'image photographique et l'imaginaire artistique sont l'une des bases du travail d'Axel Roy.



Axel Roy, *Amarote*, 2017, graphite sur papier, 62 x 118 cm



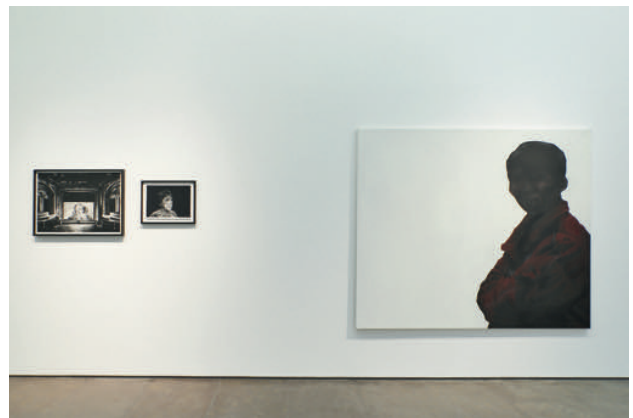
Axel Roy, *Amarote*, 2017, graphite sur papier, 30 x 30 cm



## SÉLECTION D'EXPOSITIONS ET DE FOIRES

### Exposition collective, Galerie Thierry Bigaignon, Paris, France, 2023

*Chair de Temps*  
Curator : Amélie Adamo



Vues d'installation, Exposition *Chair de Temps*, Galerie Thierry Bigaignon, Paris, France



**Société Générale, Paris, France, 2022**



*Extrait de sans titre (057 20002600), 2021, huile, poudre de marbre et acrylique sur toile, 200 x 260 cm, œuvre finaliste pour le Prix royal de Peinture des Pays-Bas, Collection Société Générale*



**Espace d'art Chaillieux Fresnes 94, Fresnes, France, 2022**

*Exposition inaugurale*



Vues de l'exposition inaugurale, Axel Roy, Centre d'Art de Fresnes, 2022



**DDessin, Stand de H Gallery, Le Molière, Paris, France, 2022**



Vues du stand de H Gallery, DDessin, 2022, Maryline Terrier, Axel Roy, Emmanuel Aziseh



**150ème anniversaire du Prix Royal de la Peinture Libre, Palais Royal d'Amsterdam, Pays-Bas, 2021**

*Explorateurs des Frontières*



Willem-Alexander et Axel Roy devant le travail de l'artiste



***DDessin, Stand de H Gallery, Le Molière, Paris, France, 2021***



Vues du stand de H Gallery, DDessin, 2021, Reuben Negron, Axel Roy, Maryline Terrier





**Exposition personnelle, H Gallery, Paris, France, 2020**

*11 \* 10<sup>122</sup> ou l'Énergie du vide*



Vue de l'exposition personnelle d'Axel Roy, H Gallery, Galerie 1, 2020



Vue de l'exposition personnelle d'Axel Roy, H Gallery, Galerie 2, 2020



**Art Paris Art Fair, Stand de H Gallery, Paris, France, 2019**



Vues du stand de H Gallery, Art Paris Art Fair, 2019  
Claire Lesteven, François Réau, Axel Roy



**DDessin, Stand de H Gallery, Atelier Richelieu, Paris, France, 2019**



Vues du stand et de la foule à DDessin, Atelier Richelieu, 2019  
Alice Gauthier, Axel Roy, Caroline Le Méhauté



**La Montgolfière, Paris, France, 2019**

*By Collectors*



*By Collectors, 2019, La Montgolfière, Paris, France*



*By Collectors, 2019, La Montgolfière, Paris, France*



Centre Culturel L'Imprévu, Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2018



Axel Roy, *Waiting Line*, 2017, huile et acrylique sur toile, 190 x 327 cm



Axel Roy, *Waiting Line*, 2017, huile et acrylique sur toile, 190 x 327 cm



Exposition au Festival Artdanthe, Théâtre de Vanves, France, 2018

*Topoi*



2016, Festival Artdanthe, Théâtre de Vanves, France



**Galerie Interface, Dijon, France, 2013**

*Déplacements*



*Déplacements, 2013, Galerie Interface, Dijon, France*



**Exposition Galerie Graff, Paris, France, 2018**

*Entrée dans les lieux*



*Entrée dans les lieux*, 2018, Galerie Graff, Paris, France



**Exposition Beaux-Arts de Belfort, Belfort, France, 2018**

*Plateforme #1*



*Plateforme #1, 2018, Beaux-Arts de Belfort, Belfort, France*



*Plateforme #1, 2018, Beaux-Arts de Belfort, Belfort, France*



**Exposition Bastille Design Center, Paris, France, 2017**

Manifestation d'Art Contemporain



Manifestation d'Art Contemporain, 2017, Bastille Design Center, Paris, France



Manifestation d'Art Contemporain, 2017, Bastille Design Center, Paris, France



**Exposition 61e Salon de Montrouge, France, 2016**

Curator : Ami Barak et Marie Gauthier



61e Salon de Montrouge, 2016, Montrouge, France



Axel Roy, *Sans titre (04-100, rue Nanshan à Hangzhou)*, 2016,  
graphite sur papier, 80 x 120 cm



Axel Roy, *Sans titre (05-100, rue Nanshan à Hangzhou)*, 2016,  
graphite sur papier, 80 x 120 cm



**Exposition Galerie l'Amour, Aubervilliers, France, 2015**

*Burn Out*



*Burn Out*, 2015, Galerie l'Amour, Aubervilliers, France



## AXEL ROY

Axel Roy est né en 1989. Il vit et travaille entre la France et les Pays-Bas.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2020** *Fob x Axel Roy, concept store FOB Paris, Paris, France*  
*11 \* 10<sup>122</sup> ou l'Énergie du vide, H Gallery, Paris, France*
- 2019** *Hello, Lou Oudenoord Atelier, Utrecht, Hollande*
- 2018** *Accrochage Immersif, Les Grands Voisins, Paris, France*  
*Topoi, Festival Artdanthé, Théâtre de Vanves, Vanves, France*  
*Croisements, Centre Culturel L'imprévu, Saint-Ouen-l'Aumône, France*
- 2017** *Réserve(s), Festival Paris Anim, Centre Mathis, Paris, France*  
*Amaurote, Journée Européenne du Patrimoine, La Ferté-Milon, France*

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2022** *À voir absolument II, H Gallery, Paris, France*
- 2021** *Explorateurs des frontières, 150ème anniversaire du Prix Royal de la Peinture Libre (KPVS), Palais Royal d'Amsterdam, Pays-Bas*
- 2020** *ART PROJECTS x Yvon Lambert 2020, Librairie Yvon Lambert, Paris, France*
- 2019** *De leurs temps, Collection Lambert, Avignon, France*  
*ByCollectors, créé par Yohann Grandsire, La Montgolfière, Paris, France*
- 2018** *ART PROJECTS x Yvon Lambert 2018, Librairie Yvon Lambert, Paris, France*  
*Entrée dans les lieux, Galerie Graff, Paris, France*  
*Platform #1, Beaux-Arts de Belfort, Belfort, France*
- 2017** *Encombrement, Atelier Python, Paris, France*  
*Advancing Duets, performance, Printemps de Septembre, Théorie des tables par Paul Devautour, Toulouse, France*  
*Snake That, exposition déambulatoire avec l'Atelier Python, Paris, France*  
*Manifestation d'Art Contemporain, Bastille Design Center, Paris, France*  
*Le Rayon Vert, commissariat de Guillaume Alheritiere et Bruno Vanderaert, Atelier ChezKitPantin, France*  
*Discordes, performance, 100 ECS, Paris, France*
- 2016** *BAD AT SPORTS, Atelier ChezKit, Pantin, France*  
*PapotPitch 5, Bar La Bricole, Paris, France*  
*61ème Salon de Montrouge, commissariat d'Amy Barak et Marie Gauthier. Montrouge, France*  
*Imago Mundi Art France, Instant Présent, Lucien Benetton Collection, Rome, Italie*  
*Plastique Danse Flore, 10ème édition, Potager du Roi, Châteaux de Versailles, France*



- 2015** *Les sens font-ils sens ? Les cinq sens dans l'œuvre de Vladimir Nabokov*, Médiathèque de Biarritz, France  
*Cartes postales*, Nanterre, France  
*Burn Out*, Galerie l'Amour, Aubervilliers, France  
*Mei ban fa*, Festival video, Castelfranc, France  
*You Know Nothing John Snow*, bcp#97, Cazaar Compatible Program, Shanghai, Chine
- 2014** *Jefaiscequejefais #3*, performance, ENSA Bourges, Bourges, France  
*Crayon marteau pinceau*, Galerie Interface, Dijon, France  
*Dérives*, commissariat de l'Association Art'enko, Athéneum de Dijon, France  
*Don't Do It, don't do it*, commissariat de Stefane Brüggman, ENSA Dijon, France Guerilla gallery, Hangzhou, Chine
- 2013** *Déplacements*, Galerie Interface, Dijon, France  
*Cultures conjuguées*, commissariat du Collectif Zoom, Ferronnerie de Dijon, France

## RÉSIDENCES

- 2018** *Adata Air*, ECOC (European Capitale Of Culture) 2019, Plovdiv, Bulgarie
- 2017** *La Mue* par Karine Saporta, Caen, France La Chartreuse, Dijon, France  
*Kunst am Bau - Der Canaletto Blick*, Avec le collectif Les Gens d'Uterpan, Vienne, Autriche
- 2015** *Bazaar Compatible Program*, Shanghai, Chine

## PRESSE

- 2020** «*Les Anonymes d'Axel Roy*», *Connaissance des Arts*, Juillet 2020, Paris, France
- 2018** *The Artist Cookbook*, commissariat de Rudy Kanhye, Londres, Angleterre  
*Imago Mundi*, *France Instant Présent*, *Luciano Benetton Collection*, commissariat de Isabelle Valembas Dahirel, Rome, Italie
- 2016** *INTERFACE Appartement/Galerie 2013 - 2017*, catalogue, Dijon, France  
*UCHRONIE // dupliquer > ne pas créer, infiltrer > ne pas exposer, excéder > ne pas adhérer, apparaître > ne pas revendiquer, déléguer > ne pas limite*, commissariat d'Annie Vigier & Franck Apertet, catalogue, Paris, France  
Catalogue du 61ème Salon de Montrouge, Montrouge, France
- 2015** *Revue multitude n° 57*, *Art Cent Valeur*, sur une proposition de Paul Devautour
- 2014** *Image du geste*, Beaux-Arts de Dijon
- 2012** *INTERFACE Appartement/Galerie 2007 - 2012*, catalogue, Dijon, France

## ÉDUCATION

- 2015** École Offshore, Post diplôme avec Paul Devautour, Shanghai, Chine



**2014** ENSA Dijon, Master en Art avec mention du jury  
China Academy of Art of Hangzhou, Programme d'échange international, Section Nouveaux Médias, Chine

**2013** ENSA Dijon, DNAP en Art avec mention du jury

### **SALONS ET FOIRES**

**2022** DDessin, H Gallery, Atelier Richelieu, Paris, France

**2021** DDessin, H Gallery, Atelier Richelieu, Paris, France

**2020** DDessin, H Gallery, Atelier Richelieu, Paris, France

**2019** DDessin, H Gallery, Atelier Richelieu, Paris, France  
ART PARIS Art Fair, H Gallery, Paris, France

### **PRIX**

**2021** Finaliste du Prix royal de Peinture des Pays-Bas, Amsterdam, Pays-Bas  
Finaliste du Prix Peter David-Weill avec l'Institut de France et l'Académie des Beaux-Arts, Paris, France

**2019** Prix FOB, exposition *ByCollectors*, Paris, France

**2018** Finaliste du Prix de l'Institut Culturel Bernard Magrez, Never Give Up, Bordeaux, France